Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 5

Artikel: Cataracte : une opération qui se fait en un clin d'œil
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826242

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CATARACTE

Une opération qui se fait en un clin d'œil

La cataracte est typiquement une affection liée à l'âge. Avec les années, le cristallin s'opacifie troublant ainsi la vision. Seule solution: opérer. Autrefois très lourdes, ces interventions sont pratiquées aujourd'hui à grande échelle et de manière ambulatoire.

Clinique de l'œil

Le Dr Bovet et son équipe opèrent quelque 2000 cataractes par année.

« Il y aura bientôt sept milliards d'individus sur terre, cela signifie un potentiel de quatorze milliards de cataractes... parce qu'il y a deux yeux à traiter.» La boutade est du Dr Jérôme Bovet, ophtalmologue, médecin responsable de la Clinique de l'œil à Genève. Mais la plaisanterie n'en est pas vraiment une, lorsqu'on sait que tout individu, pour autant qu'il ait la chance d'atteindre un âge avancé, développera une cataracte. Si celle-ci n'est pas traitée, c'est la cécité à coup sûr!

En Suisse, une personne sur cinq souffre de cette affection du cristallin à 65 ans déjà et, chaque année, 25 000 personnes sont opérées dans notre pays. Il n'y a pas si longtemps, l'intervention nécessitait encore un séjour à l'hôpital et obligeait le patient à prendre de nombreuses précautions, dont un arrêt plus ou moins long de travail. Aujourd'hui, l'opération se pratique de manière ambulatoire. A la Clinique de l'œil, elle dure une vingtaine de minutes sous anesthésie locale – ou topique, selon la terminologie médicale – et dans l'heure qui suit, le patient peut retourner chez lui, sans même un pansement sur l'œil.

«La cataracte se développe certes avec l'âge, souligne le Dr Bovet. Mais le soleil, les cigarettes et la prise de cortisone sont aussi des facteurs responsables de cette dégénérescence du cristallin.» Les signes qui ne trompent pas sont les phénomènes d'éblouissement et de baisse de vision. La persistance de ces symptômes amènera à consulter son médecin traitant ou son ophtalmologue, surtout si la gêne est perceptible lors de la conduite automobile.

Avancée technologique

A la Clinique de l'œil, le Dr Bovet et ses confrères opèrent, selon une technologie extrêmement sophistiquée: la phaco-émulsification à ultra-sons. Il s'agit de remplacer le cristallin, qui s'est opacifié, par un implant. La lentille réalisée dans une substance souple restera de manière permanente dans l'enveloppe du cristallin. Au cours de la même intervention, les chirurgiens en profitent pour corriger, si cela s'avère possible, la myopie ou l'hypermétropie et encore l'éventuel astigmatisme du patient. Une opération de la cataracte, telle que celle pratiquée à la Clinique de l'œil à Genève ou au Centre chirurgical de l'œil (membres du groupe suisse ONO) à Lausanne, coûte entre 2700 francs et 3500 francs. «Ce type d'intervention est intégralement pris en charge par l'assurance maladie de base», souligne le Dr Bovet.

Mariette Muller

A la pointe

Après avoir pratiqué dans l'œil une micro-incision de 1,2 mm, le chirurgien introduit une sonde à ultra sons qui va casser le cristallin et l'aspirer hors de son enveloppe. Par le même orifice, il place ensuite la lentille souple, retenue par deux haptiques. L'opération est pratiquée sous microscope. Le patient est tout à fait conscient, seule la zone traitée est endormie. «Dans ce type d'intervention, il est indispensable de pratiquer beaucoup pour conserver la main. A cet égard, une clinique spécialisée est un avantage pour le patient», note le Dr Bovet. Elle l'est d'autant plus que ces opérations sont réalisées dans des salles et avec un matériel ultrasophistiqué qui ne servent qu'à des traitements ophtalmiques. Les risques de contracter des staphylocoques ou d'autres microbes, comme cela peut être le cas dans un hôpital, sont pratiquement inexistants.